

MÉLUSINE HUGUET

UN JOUR DE PLUS DE TON ABSENCE




CHARLESTON
POCHE

MÉLUSINE HUGUET

UN JOUR DE PLUS DE TON ABSENCE

Finaliste du Prix de l'héroïne engagée

« Félicitations, madame Loiseau. Vous allez être maman ! »

Fonder une famille avec Antoine, c'est le rêve de Jade depuis le tout premier jour de leur amour. Elle devrait nager en plein conte de fées : Antoine est fou de joie, ils ont la trentaine, des situations professionnelles stables, un appartement avec une chambre supplémentaire et des familles aimantes, toutes prêtes à accueillir cette nouvelle vie.

Une seule ombre plane sur ce tableau idyllique : celle du mensonge qui dévore progressivement Jade...

Un roman qui aborde avec finesse et force certaines des questions les plus sombres de notre société à travers le parcours d'une héroïne bouleversante, modèle de résilience et d'espoir.

**« Ne passez pas à côté d'un roman
si intense, si puissant ! »**
Sandrine Dantard, Fnac Grenoble

Jeune Parisienne, **Mélusine Huguet** est responsable des réseaux sociaux dans l'édition. Elle est la créatrice du blog *Carnet Parisien*, où elle partage avec ses nombreux abonnés lectures et coups de cœur. Depuis 2017, elle anime aussi un club de lecture féministe.

Texte intégral

ISBN : 978-2-36812-939-5



9 782368 129395

8,90 euros

Prix TTC France

Rayon : Littérature
française



C
CHARLESTON
POCHE

www.editionscharleston.fr

LES LECTRICES ONT AIMÉ !

« Le récit est poignant et doté de petites touches d'amour et d'humour qui mettent du baume au cœur. J'ai adoré la plume de l'autrice, touchante et sensible. Merci pour ce roman écrit avec finesse et délicatesse. »

Eline, de @meslivresdepoche

« Ce roman est un pur diamant, taillé et poli minutieusement ! Nul doute que ce récit laissera une empreinte indélébile sur mon âme, tant il est humain, vrai et authentique. »

Marta, de @leslecturesdemissm

« J'ai été très touchée par Jade, parce qu'elle est, à mon sens, une héroïne admirable. Ce récit est une véritable pépite à découvrir et il m'a profondément émue à de nombreuses reprises. »

Anouk, de @anouklibrary

« Coup de cœur pour ce roman. Une plume magnifique, l'autrice nous emmène dans son univers avec délicatesse. Un premier roman remarquable ! »

Leah, de @leahbookaddict

« Un roman si poignant, si juste, si sincère ; une histoire de résilience, de sacrifice et de pardon, mais avant tout l'histoire de femmes, à travers une écriture pudique et sensible. »

Marine, de @toiledemots

« J'ai été bouleversée, meurtrie, par cette histoire. Merci Mélusine pour cette voix de femme que tu nous donnes grâce à ton roman. »

Fanny, de @madelit_et_des_livres

« Je suis vraiment heureuse d'avoir découvert la plume émouvante de cette jeune autrice pleine de talent et qui ose aborder des sujets sensibles mais tellement actuels ! Une pépite ! »

Aurélie, de @seize__avril

« Je n'ai pas pu me détacher de cette lecture prenante, rythmée par l'alternance des points de vue. L'autrice maîtrise à la perfection l'art de l'attente et du suspense, le tout mené avec une grande délicatesse. »

Adélina, de @livrovore

« Ce récit bouleversant vous heurtera en plein cœur. J'ai terminé ce roman en larmes, complètement chamboulée par cette histoire, par ce roman engagé, féministe et nécessaire. »

Chloé, de @lire_encore

« Alerte coup de cœur ! Jade est un symbole de courage, de puissance, de volonté, d'héroïsme et de résistance. »

Laura, de @_lesmotsdesautres_

« *Un jour de plus de ton absence* fait partie de ces livres qui resteront gravés dans mon cœur. Un premier roman époustouflant, une lecture indispensable. »

Christel, de @les__miscellanees_de_cookie

« Une histoire bouleversante qui parle de sororité et d'amour, mais aussi du poids qui pèse encore sur les épaules des femmes dans notre société. »

Carole, de @lafilleaux1001lectures

Pour en savoir plus sur les Lectrices Charleston,
rendez-vous sur la page

www.editionscharleston.fr/lectrices-charleston

UN JOUR DE PLUS
DE TON ABSENCE

© Charleston, une marque des éditions Leduc, 2023
10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée-Buffon
75015 Paris – France
www.editionscharleston.fr

ISBN : 978-2-36812-939-5
Maquette : Patrick Leleux PAO

Charleston s'engage pour une fabrication écoresponsable !
Amoureux des livres, nous sommes soucieux de l'impact de notre passion et choisissons nos imprimeurs avec la plus grande attention pour que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement.

Pour suivre notre actualité, rejoignez-nous sur Facebook (Editions. Charleston), sur Twitter (@LillyCharleston) et sur Instagram (@LillyCharleston).

Mélusine Huguet

UN JOUR DE PLUS
DE TON ABSENCE

Roman


CHARLESTON
POCHE

*« Si tu es née
Avec la faiblesse de tomber
Tu es née
Avec la force de te relever »
Rupi Kaur*

Lundi 22 octobre

Encore un jour de plus.

Un jour de plus de ton absence.

Un jour de plus qui me sépare de toi.

Ou peut-être un jour de plus qui me rapproche de nos retrouvailles.

Après tout, tout est une question de perspective.

AVRIL

Mercredi 5 avril

— **F**élicitations, madame Loiseau. Vous allez être maman !
Le mode pilote automatique se mit en route et lui permit d'articuler quelques mots.

— Je... je suis enceinte ? De combien de semaines, docteur ?

— Je dirais dix semaines environ. Votre gynécologue vous donnera davantage de précisions. Pour le moment, je ne vous prescris aucun arrêt de travail, je vous invite à prendre rendez-vous le plus rapidement possible pour une échographie.

Dire que cette nouvelle était un choc aurait été un euphémisme. C'était un véritable cataclysme. Jade était comme paralysée par l'écho de cette nouvelle qui se propageait lentement mais insidieusement jusqu'à son cerveau. C'était un séisme de

magnitude 9 qui emportait tout sur son passage, balayait ses certitudes, réveillait ses plus grandes craintes. Dans sa tête, une alarme se déclencha.

Dix semaines. Soixante-dix jours. Le calcul était facile, Jade n'avait même pas besoin de trop réfléchir, la date de conception s'imposait brutalement à elle. Le 20 février. C'était un lundi, elle s'en souvenait encore. Comment aurait-elle pu oublier ?

Jade ne s'éternisa pas, elle comprenait ce qui l'attendait. Après avoir remercié poliment son médecin traitant, elle quitta le cabinet et commença à errer dans les rues bondées de Paris. Pour elle qui pensait repartir avec une cure de vitamines afin de lutter contre sa fatigue passagère, le choc était brutal. Un bébé. Elle attendait un bébé ! Depuis le temps qu'Antoine et elle le désiraient... Il allait falloir lui annoncer ! Peut-être pas tout de suite, cela pouvait encore attendre... Voilà un secret qu'elle préférait garder pour elle, rien que pour elle, pour le moment. Un moment à partager seule, avec ce petit être qui commençait déjà à grandir dans son corps. Un bébé...

Bien sûr, Jade voulait des enfants. À 28 ans, la question s'était déjà posée. Ils y pensaient. Le sujet s'était rapidement imposé entre elle et Antoine un beau jour, alors qu'ils venaient de faire l'amour. « Tu veux des enfants, toi ? » Une simple question, directe, sans détour, droit au but. Elle était comme ça, Jade. Pourquoi s'encombrer de mots inutiles et tourner autour du pot lorsque l'on pouvait être fixé d'une simple question ? Cela faisait déjà plusieurs mois qu'ils sortaient ensemble, et elle sentait qu'elle

s'attachait de plus en plus à ce beau brun. Pourtant, au départ, ce n'était pas censé durer avec Antoine. Alors, avant de s'emballer, Jade avait pris le temps de poser les questions essentielles, car elle avait une vision bien précise de son avenir. Elle avait beau être une femme moderne, de celles que l'on qualifie de fortes, d'indépendantes, de féministes, de celles qui aiment se prendre en main et affirmer qu'elles n'ont pas nécessairement besoin d'un homme pour exister, en imaginant son avenir, Jade n'avait qu'une seule vision possible : elle se voyait mariée, avec deux enfants, une jolie maison, et un chien. Tellement ringard, tellement cliché... Cela paraissait incohérent aux yeux de ses proches, et même pour elle qui vantait l'émancipation des femmes et s'insurgeait contre les diktats de la société. Pourtant, au fond d'elle, elle n'avait jamais eu le moindre doute : elle était née pour être maman. Un paradoxe qu'elle acceptait, puisqu'elle avait conscience que cette volonté émanait d'elle seule. C'était cela, qu'elle promouvait, au fond : la liberté pour chacune d'orienter sa vie selon ses propres choix. Elle portait en elle l'intime conviction qu'elle passerait à côté du but ultime de sa vie si celle-ci se terminait sans qu'elle n'ait connu les joies de la maternité.

« Oui. Je veux des enfants. Je ne sais pas combien, mais j'en veux ! » Ouf. Un soulagement s'était insinué en elle au moment précis où Antoine avait prononcé les paroles qu'elle espérait tant. Pas de réaction surprise, pas de fuite, pas d'air offusqué. Antoine avait simplement répondu. Parce qu'au fond de lui, Antoine avait toujours su que cette jeune femme était loin d'être comme les autres. Dès

le début de leur relation, il avait eu cette intuition forte : Jade serait la personne avec qui il passerait le reste de son existence. Et peut-être pour la première fois de sa vie, il n'avait pas eu envie de tout gâcher.

Ce fut peut-être à partir de cette discussion que Jade s'autorisa à tomber amoureuse d'Antoine. Il y en eut d'autres, des moments comme ceux-là. Des journées où les belles surprises, les preuves d'amour et les moments de complicité s'étaient accumulés. Comme celle où Antoine lui apporta des framboises parce qu'elle lui avait dit la veille que c'était son fruit préféré. Ou celle où, trois semaines après avoir emménagé ensemble, il lui avait demandé de préparer ses affaires et l'avait emmenée en week-end surprise au bord de la mer. Il y en eut énormément de ces jours où Jade comprit qu'Antoine était différent des autres hommes qu'elle avait connus auparavant. Cinq ans avaient passé depuis la fameuse conversation et les sentiments n'avaient fait que s'épanouir, jusqu'à atteindre leur paroxysme. Un point si culminant qu'elle ignorait possible l'existence d'une passion aussi puissante. Tant qu'elle s'interrogeait parfois : pouvait-on mourir d'un amour trop fort ? Pouvait-on crever de trop s'aimer ?

Il allait aussi falloir prévenir sa directrice, Romane. Mais Jade avait toujours exercé dans cette école, elle savait que tout le monde se réjouirait pour elle. Et puis, Romane et elle s'entendaient bien, aussi Jade était persuadée que Romane accueillerait positivement la nouvelle. Y avait-il un délai légal pour informer sa hiérarchie d'une grossesse ? Tellement de questions se bousculaient dans sa tête ! Cependant, la seule qui comptât à ce

moment-là, la plus importante, lui vrillait l'esprit depuis l'annonce du docteur. Voulait-elle vraiment de cet enfant ? Bien sûr, le sujet était d'actualité... Depuis que leur premier couple d'amis étaient devenus parents, en réalité. La nouvelle avait été un véritable élément déclencheur. En rencontrant le nouveau-né, l'envie d'avoir à leur tour leur propre bébé avait fait son chemin. Peu de temps après, Jade avait arrêté la pilule. Ils avaient essayé une première fois. Une première fois qui s'était soldée par une horrible douleur qu'elle n'avait toujours pas réussi à soigner entièrement.

Voulait-elle cet enfant ?

Jade avait toujours voulu être mère avant ses 30 ans. Ses propres parents l'avaient eue jeune et elle adorait la proximité qui les liait. Elle avait toujours passé beaucoup de temps avec eux et leur complicité était très forte. Naturellement, elle voulait reproduire ce schéma à son tour. Son rêve se dessinait une seconde fois. Mais maintenant que la réalité prenait forme, elle était saisie de doutes.

Jade se perdit dans les rues de Paris, slalomant entre les piétons, encombrant les trottoirs parisiens de ses pensées. Enfin, l'idée prit racine en elle.

2

— **B**onsoir, mon amour ! Tu as passé une bonne journée ?
Surprise, Jade sursauta.

— Tu m’as fait peur ! Je n’avais pas fait attention à l’heure. Comment ça va ? Ça a été, le boulot, aujourd’hui ?

Antoine était avocat dans un petit cabinet parisien spécialisé dans le droit des familles. Un métier qui fascinait Jade autant qu’il l’indignait. Le droit était une filière qu’elle avait envisagée lorsqu’elle était adolescente... jusqu’à ce qu’elle comprenne qu’en étant avocate, on ne défendait pas que les innocents. Les dossiers d’Antoine suscitaient souvent de longues conversations et parfois des disputes, puisque Jade s’évertuait à parler de justice et de culpabilité là où Antoine ne voyait que des clients. Elle ne comprenait pas que son métier ne lui pose pas de problème éthique, et cela l’interpellait constamment. Cependant, leurs discussions

étaient mesurées – Antoine n'était pas pénaliste et ne plaidait pas dans des affaires de meurtres ou d'agressions.

— Oh, pas trop mal. Encore des divorces, c'est à se demander pourquoi les gens se marient ! On se fait livrer de quoi dîner ?

La soirée qui se profilait avait tout pour plaire à Jade : pas de cuisine ni de vaisselle, des bougies, un bon film en amoureux ! Ils avaient toujours su se réserver des moments d'intimité parmi le tumulte de leur vie dans la capitale. Un parfait équilibre entre leur vie sociale et leur vie de couple. Ils savaient profiter du temps passé avec leurs amis pour mieux savourer leurs moments tous les deux.

Si seulement il lui avait suffi de si peu pour réussir à se réjouir... Ce soir-là, Jade était ailleurs, et Antoine le sentait. Elle posait des questions sans écouter ses réponses, elle rêvait, elle était plongée dans ses pensées. Antoine avait toujours admiré la vie intérieure profonde de sa fiancée et il savait qu'il ne servait à rien de la brusquer : si quelque chose la contrariait, elle lui en parlerait tôt ou tard. Ainsi, Antoine ne se formalisa pas de l'absence manifeste de Jade lorsqu'ils regardèrent un film, blottis l'un contre l'autre sous un plaid. Il saurait se montrer patient et prévenant, comme il l'avait toujours été depuis leur rencontre. Cela remontait à cinq ans auparavant, lors de l'anniversaire de sa cousine, Louise. Il n'était pas sûr de pouvoir se libérer ce soir-là et puis, à la dernière minute, son emploi du temps s'était allégé et il était finalement allé à cette petite fête surprise. Louise était évidemment

entourée de tous ses amis. Sa meilleure amie avait tout organisé avec la complicité de Paul, le frère de Louise. Cette meilleure amie, c'était Jade. La famille n'était pas vraiment prévue, mais ils avaient fait une exception pour Antoine. Après tout, Louise adorait répéter que son cousin était le premier ami que la vie lui avait offert ! Et c'est ainsi qu'ils avaient fait connaissance. Le courant était tout de suite passé entre eux, mais Jade sortait d'une histoire douloureuse et ne se sentait pas prête à s'investir immédiatement dans une nouvelle relation. Ils s'étaient recroisés par hasard, quelques semaines plus tard, dans une librairie parisienne. Antoine lui avait proposé d'aller boire un verre, Jade avait hésité. Bien sûr, elle l'avait remarqué et avait déjà craqué sur ses beaux yeux verts. Mais c'était le cousin de Louise, elle ne pouvait quand même pas jouer avec un membre de la famille de sa meilleure amie... Jade avait finalement accepté, se disant qu'elle était une grande fille et que Louise ne lui en voudrait certainement pas. De fil en aiguille, les sentiments étaient venus. Et depuis, leur couple s'était imposé comme une évidence.

Antoine, lui, avait tout de suite su. C'était elle. Lorsqu'il s'était rendu compte qu'elle était partie de cette fameuse fête sans qu'il ait pu lui demander son numéro, il s'était assombri. Pour autant, Antoine avait toujours été un fervent partisan du destin, et avait décidé de s'en remettre à lui : si cette fille était la bonne, alors il la reverrait. Forcément. Il aurait pu céder à la facilité de demander son numéro à Louise, c'est vrai... Mais il ne le fit pourtant pas et la chance lui donna raison. Lorsqu'ils se

rencontrèrent à nouveau, Antoine y vit un signe et se jura de ne plus jamais la laisser partir. Il choisit de la conquérir en s'adaptant à son rythme et à ses règles. Plus encore que sa patience, c'est le respect dont il fit preuve qui séduisit Jade : elle comprit que cet homme était prêt à accepter ses choix et ses décisions.

« C'est avec cet homme-là que j'aurai un enfant un jour. » Cette réflexion lui était arrivée spontanément, naturellement. Et c'est exactement ce qui était sur le point d'arriver d'ici quelques mois.

Trois jours après être allée chez le médecin, Jade était toujours en proie à une profonde réflexion. Debout devant le miroir de sa salle de bains, nue, elle observait son corps avec un regard vide. L'idée que ce ventre abritait un autre être vivant était bel et bien parvenue jusqu'à elle. Elle avait tant rêvé de ce moment, tant espéré ce jour où elle aurait enfin pu annoncer l'heureuse nouvelle à Antoine... Pourquoi fallait-il que la vie complique toujours tout ? C'était comme si son propre corps ne lui appartenait plus, comme s'il était désormais celui de quelqu'un d'autre. Elle n'était qu'une âme qui habitait cette coquille vide.

Mercredi 17 octobre

Nouveau carnet pour une nouvelle vie. Une nouvelle vie sans toi à mes côtés.

J'aimerais que le jour de ma mort, tout le monde s'accorde à dire que j'ai été quelqu'un de bien. Est-ce faire preuve d'égoïsme que d'exprimer un tel souhait ? Ce n'est pas pour moi que je souhaite être une bonne personne. C'est pour toi, pour Antoine, pour mes parents. Pour vous rendre fiers. Pour avoir donné du bon à cette Terre.

Je veux œuvrer pour le bonheur des gens que j'aime. Je veux donner mon maximum pour les rendre heureux. Je veux leur faire sentir qu'ils comptent pour moi, je veux agir pour eux comme j'aimerais que l'on agisse pour moi. Pour n'avoir aucun regret le jour de ma mort. Est-ce égoïste de ma part d'encore et toujours tout rapporter à moi ? Je me sens mièvre en écrivant ceci,